

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 4

Artikel: Une évocation de la verte et pastorale Gruyère
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228082>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ha mònètyâ dè chindzo n'a pâ tardâ a travêchi la ru è râhyè din la bouteka a Frantholè. I vouêtè on bokenè, montè chu la chôla è keminthè a molâ chon kuti... Pu chè va pyantâ dèvan le meryâ.

L'èkofê, dêri la pouârta, guinyivè dè ti chè-j-yè, ratinyin chon chohyo po pâ fêre dè chèta. On kou dèvan le meryâ, le chindz'a l'avoka l'a keminhyi a chè rajâ. On kou dè kuti... dou kou... trè kou è te-le-lè bâ a la rinvêcha, dzêrvutin è chè dèbatin din on lé dè chan...

Frantholè irè kontin, irè vindjî, chin avu nyon totchi. Et tot'in li bayin on kou dè pi po le pachâ fro chen'atelyé, i li di :

— Tâ chin ke te mertè, krapô ! Ora, va tè mothrâ a ton mêtre kemin t'i bin rajâ !...

Djan-di-Tenêvro.

Vocabulaire

L'èkofê (aussi : le kordanyi)

Sobriquets : Le tire-lunyu

Le kaka-pèdze

Le tapa-cholin

Grantenè (de-: grantin)

Le hyou, hyoulâ, déhyoulâ

Nopâ

Le pêyo

Epardzemalâ

1. *La vindzanthe d'l'èkofê.*

Le cordonnier.

m. à m. tire-ligneul.

du mot : pèdze, poids, colle.

m. a. m. tape-cuir.

assez longtemps.

Le clou, clouer, déclouer.

Exceptionnel.

La chambre principale.

Répandre pêle-mêle.

Une évocation de la verte et pastorale Gruyère

Cette évocation, qui fit les délices d'un très nombreux public réuni au Cercle démocratique à Lausanne, a été faite par M. Fernand Ruffieux, poète et écrivain, auteur d'œuvres théâtrales et autres en français et en patois et lauréat des concours rhodaniens.

Les traditions de la belle « Grevîre » et son riche folklore conservés jalouse-

porte, en laissant le guichet de la fenêtre ouvert.

Le singe ne tarda pas à sauter dans l'échoppe. Il regarda un peu autour de lui, sauta sur la chaise et commença à aiguiser le tranchet. Puis, il se mit devant le miroir. Le cordonnier, retenant son souffle, regardait de tous ses yeux pour voir ce qui allait se passer. Une fois devant sa glace, le singe de l'avocat se mit en devoir de se raser. Un coup, deux coups, trois coups... et voilà la bête couchée sur le plancher, se débattant dans une mare de sang.

François était content. Il avait été vengé sans avoir touché son persécuteur. Et tout en l'expédiant d'un coup de pied hors de l'atelier, il lui dit :

— Va-t'en, sale bête ! Tu n'as que ce que tu mérites ! Maintenant, va te montrer à ton maître afin qu'il voie comme tu es bien rasé !...

ment de père en fils, ont, entre autres, été l'objet d'une étude remarquable de la part du conférencier. Le patois surtout, le patois si sonore frère du provençal et que M. Ruffieux parle comme l'armailli en son chalet, fut à l'honneur.

De magnifiques clichés en couleurs de M. Simon Glasson ont défilé sur l'écran, faisant de cette soirée qui marquera dans le souvenir de ceux qui ont encore, en eux, l'amour vrai de leur canton.